

B E Y O Ğ L U

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Oliva - Tél. 41892
 RÉDACTION: Derehah Zade No. 34-35 Margarit Harfi ve Şiki - Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Rahraman Zade H. Tel. 29994-95
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Dr Tevfik Rüstü Aras en Egypte

La Turquie pratique une politique de paix et de non-immixtion dans les affaires intérieures des pays voisins

Le Caire, 13. A. A. — Le Dr Rüstü Aras, ministre des Affaires étrangères de Turquie, recevant ce matin les représentants de la presse égyptienne et étrangère à la légation de Turquie leur a déclaré que la politique de la Turquie est une politique de paix et de non-immixtion dans les affaires intérieures des pays voisins avec lesquels la Turquie fraternise. Il a cité en exemple l'Entente Balkanique constamment resserrée malgré les changements de gouvernements survenus chez certains de ses membres. Il a ajouté que l'Egypte et la Turquie négocieront pour l'amélioration du traité de commerce actuellement existant. L'adhésion de l'Egypte au pacte de Saadabad n'est pas envisagée pour un avenir immédiat.

A 11 h. 30, le Dr Aras accompagné du directeur de l'Is Bankasi M. Suad, a visité la Banque d'Egypte. Le ministre des Affaires étrangères a été reçu à l'entrée par le président du conseil d'administration M. Midhat et le gouverneur de la banque M. Fuad. Le Dr Aras a visité l'immeuble et s'est entretenu pendant quelque temps avec les dirigeants de la banque. En quittant la banque, le ministre des Affaires étrangères turc a été vivement acclamé par la foule rassemblée dans les environs de la banque. Le ministre de Grèce au Caire a offert aujourd'hui à la légation hellénique un déjeuner en l'honneur du Dr Rüstü Aras.

Un grand Congrès économique se tiendra à Ankara

La circulaire de M. Celâl Bayar

Ankara, 13 avril. (A. A.) — Selon une dépêche circulaire adressée aux valis par le président du Conseil, M. Celâl Bayar, un grand Congrès économique se tiendra prochainement à Ankara en vue d'établir un programme établissant le système d'organisation des forces productrices dans l'agriculture qui constitue le revenu le plus important du pays.

Voici le texte de ce document :
 1. — J'attire votre attention sur l'importance de la note sub No 10.143 du 6 avril 1938 du ministère de l'Agriculture. Un grand congrès agricole se réunira qui tracera un programme général et fixera en même temps la manière dont devront être organisées nos forces productives agricoles qui constituent la source de revenus la plus importante et la plus essentielle du pays.

2. — On devra veiller à ce que les personnes qui participeront au congrès soient compétentes en matière agricole.

3. — Je prie d'envoyer par l'entremise des personnes qui participeront au congrès un rapport par lequel vous émettez votre point de vue sur la meilleure méthode d'organisation des principaux articles de production de notre région.

Je respecte les opinions personnelles. Cependant le rapport doit exprimer la conviction générale des personnes intéressées de votre milieu.

En outre, vous pourrez ajouter votre point de vue sur la politique générale agricole que l'on désire voir suivre ; cela est même désirable.

4. — J'estime souhaitable que nos valis s'occupent personnellement de près de cette question.

M. Faik Kurtoglu, ministre de l'Agriculture

Ankara, 13 A. A. — M. Faik Kurtoglu, député de Manisa, a été nommé ministre de l'Agriculture. On sait que le département de l'Agriculture était géré par intérim par M. Şakir Kosebir, ministre de l'Economie. Le décret de nomination, signé par le Président de la République, a été porté aujourd'hui à la connaissance de la Grande Assemblée Nationale.

M. Faik Kurtoglu est fils de Hüseyin Efendi Kurtoglu qui avait occupé le poste de « nazir » à l'ex-Dette Publique Ottomane. Il est au service de l'Etat — précise le Tan — depuis 22 ans, 5 mois et 10 jours. Il a été directeur général du commerce, président du Türkofis. En dernier lieu, il était sous-secrétaire au ministère de l'Economie.

Après avoir obtenu son diplôme de l'Ecole civile et sa licence en Droit il a terminé les cours de la section financière de l'Ecole des sciences sociales de Bruxelles.

L'art et le progrès

Belgrade, 14. AA. — Le prince régent Paul et la princesse Olga visiteront pour la deuxième fois l'exposition du portrait italien à travers les siècles.

M. Zeynel Akkoç écrit dans le « Cumhuriyet » :

Que de bienfaits le progrès du siècle ne nous promet-il pas ! Au cours des derniers siècles les soucis de l'existence se sont accrues dans une mesure incomparable relativement au passé. Mais le surplus de confort et de repos qui nous est fourni par le progrès suffit généralement à compenser nos douleurs. Jadis, avant l'établissement des moyens de communication, non seulement il ne nous était guère possible d'aller admirer une exposition que l'on ouvrirait à Paris ou à Londres, mais nous n'en étions même pas informés. Certains philosophes affirment que chaque mal a aussi son bon côté et réciproquement. C'est là un principe absolu de la vie.

Le progrès actuel de la technique de la guerre nous effraie ; des crises éclatent, les conditions de l'existence se font plus dures. Mais, en revanche, il est facile de trouver des domaines où notre goût et notre sentiment peuvent trouver à se satisfaire.

J'entends parler ici de la vie artistique. Récemment une exposition des gravures italiennes ostéobres a été ouverte à Ankara. Beaucoup d'amateurs d'art y sont accourus en profitant des facilités des communications actuelles. Ils ont eu l'occasion de se rassasier par la contemplation de chefs-d'œuvre. Ils en ont tiré profit et ont pu étendre leurs connaissances à cet égard.

En mars, une exposition du Portrait italien à travers les siècles a été ouverte à Belgrade. Les regards de tous ceux qui aiment l'art y ont convergé. Ils désiraient intensément s'y rendre pour admirer des œuvres exécutées depuis des milliers d'années jusqu'à nos jours. Il y a quelque temps, une exposition des œuvres du Titien avait été organisée à Venise. On y avait vu un bienfait dans la vie artistique.

L'exposition de Belgrade groupait 108 chefs-d'œuvre.

Zeynel Akkoç termine par une description des plus importantes toiles exposées à Belgrade.

Les taxes douanières sur les vins mousseux seront réduites

Ankara, 13. (Du correspondant du « Tan »). — Le gouvernement pour arrêter la contrebande du champagne et du vin mousseux est en train d'élaborer un projet réduisant les taxes douanières.

D'autre part, la direction des Douanes et Monopoles, prendra de nouvelles mesures pour habituer le peuple aux boissons peu alcoolisées et pour le détourner des boissons dont le degré alcoolique est élevé.

Le frère du prince Konoye donnera un concert à Berlin

Berlin, 14 A. A. — M. Konoye, le fameux compositeur, frère du premier ministre japonais, est actuellement à Berlin. Il donnera un concert, le 24 courant, au Beethoven-Hall.

Le Cabinet britannique a approuvé hier l'accord de Rome

Le texte en sera publié samedi à Londres

Paris, 14. — Le cabinet britannique, au cours de sa séance d'hier, a donné son approbation au projet d'accord anglo-italien qui sera paraphé samedi à Rome par le comte Ciano et lord Perth. Le texte en sera très probablement publié à Londres samedi soir.

Le succès des négociations, dont le début avait suscité d'assez vives critiques, au lendemain de la démission de M. Eden, est salué avec une vive satisfaction évidente dans tous les milieux politiques londoniens.

On estime qu'il apportera à la Grande-Bretagne des satisfactions substantielles sur d'importantes questions, telles que le régime des eaux du lac de Tsana, le retrait des troupes italiennes de Libye, la sauvegarde des intérêts des deux pays dans le monde arabe.

Enfin, on est heureux des effets de l'accord sur la détente générale en Méditerranée et en Europe.

La détente italo-française

Mme Anglès, dans une correspondance de Rome au « Figaro », affirme que M. Flandin serait déjà virtuellement désigné pour succéder au comte de Chamberlain au poste d'ambassadeur à Rome.

Une importante commande de matériel ferroviaire

Nos premiers wagons frigorifiques

Ankara, 13. (Du correspondant du « Tan »). — L'adjudication ouverte à Ankara le 8 avril pour répondre aux besoins croissants en matériel de nos chemins de fer et dont le montant s'élève à 16 millions de Litq, a pris fin aujourd'hui. Trois firmes allemandes, une suédoise, une polonaise et une hongroise y ont pris part.

En définitive, on passa la commande aux établissements Krupp qui représentent le consortium allemand ayant fait les meilleures conditions.

Voici en quoi consistent les commandes :

90 locomotives, plus de 100 wagons, 25 wagons frigorifiques, 1.000 grands wagons de type divers et un wagon dynamomètre.

C'est pour la première fois que des wagons frigorifiques entreront dans notre pays. Grâce à ceux-ci nos fruits frais pourront être expédiés en Europe sans se détériorer. Le gouvernement s'efforcera de créer jusqu'à l'arrivée des wagons le service de ferry-boats entre Haydarpaşa et Sirkeci.

Parmi les wagons qui viendront il en a qui seront destinés au seul transport du minerai. Ces 16 millions de Litq. seront payés aux établissements Krupp en 6 ans. Par contre, ce matériel devra être complètement livré en 3 ans. Les constructions de chemins de fer avancent de jour en jour. Lors de la prochaine fête de la République nos chemins de fer atteindront Erzurum. Un an plus tard, jour pour jour, cette voie aura atteint Erzurum.

Le voyage du prince de Piémont dans le Haut-Adige

Rome, 14. A. A. — Les autorités du Haut-Adige télégraphieront au prince de Piémont, exprimant leur satisfaction à l'occasion de son prochain voyage de trois jours dans la province de Bolzano, au cours duquel il inaugurera, le 4 juin, le monument au cinquième régiment alpin, et le 6 juin, à Brunico, le monument aux soldats tombés en Afrique Orientale.

La musique turque à la Radio de Bari

Au cours de l'émission habituelle de musique turque à la Radio de Bari, Mile Augusta Quaranta chantera deux romances du Mo Cemal Reşit : *Yunca et Çesme*.

Le Sénat français a voté également la loi des pleins pouvoirs financiers

Paris, 14. — Le Sénat a accordé au gouvernement, par 228 voix contre 1, la délégation de pouvoirs qu'il demandait.

Antérieurement, la commission sénatoriale des Finances avait approuvé le texte du projet financier à l'unanimité des voix moins une abstention, après les explications fournies par MM. Daladier et Marchandieu. La commission avait obtenu du Président du Conseil que le statut du travail ne soit obtenu que par la loi ; un décret lui stipulera qu'en cas de grève la décision de la suspension du travail devra être obtenue par un vote, sous le contrôle des services publics. Un autre décret-loi interdira aux caisses de chômage de soutenir les grévistes.

M. Abel Gardey, lors de la présentation de la loi au Sénat, a souligné les différences entre ce texte et celui du Cabinet Blum. Le Cabinet précédent, dit-il en substance, demandait des pouvoirs très larges en vue de procéder à une transformation très étendue et très profonde de l'organisation de l'économie nationale ; le nouveau gouvernement n'envisage ni une réévaluation de l'encaisse or de la Banque de France ni un contrôle des changes. Le projet précédent produisait de l'inflation ; le gouvernement actuel s'inspire de l'appel au crédit public et à la confiance, demeurant ainsi fidèle à l'esprit traditionnel de la démocratie française.

M. Marchandieu exposa que le but du gouvernement est de rétablir l'équilibre du budget et les principes d'une saine gestion. Les mesures proposées par le gouvernement doivent être considérées non comme une fin mais comme un commencement ; elles fourniront le répit nécessaire pour assurer le redressement général dans le cadre de la réhabilitation du travail.

Le rapporteur de la commission sénatoriale pour les Douanes a demandé que les futurs décrets-lois soient orientés dans le sens de l'amélioration du commerce extérieur français. Enfin, M. Daladier monta à la tribune pour adresser un appel à la haute assemblée. Il rappelle que le Sénat lui a toujours réservé un accueil favorable. Mais, dit-il, aujourd'hui il ne s'agit pas de personnes ni même du gouvernement ; il s'agit de la France. L'orateur s'est félicité de ce que l'on semble assister déjà à une sorte de renouveau. Il y aura encore, certes, des difficultés ; M. Daladier les affrontera avec toute son énergie. L'accord du gouvernement et des élus de la nation affirmera une fois de plus la force de la patrie.

Après le vote du projet financier, le Sénat s'est ajourné au 31 mai. La Chambre en a fait autant.

Les commentaires de la presse parisienne

Le Figaro constate que le Cabinet Daladier part avec un immense crédit, c'est-à-dire qu'il a une tâche immense à accomplir et d'immenses responsabilités.

Le Journal souligne les effets salutaires du « choc psychologique » produit par l'action du gouvernement.

L'Oeuvre enfin se félicite du redressement du franc, de la reprise du travail dans les usines d'aviation nationalisées et des commentaires favorables à l'étranger, qui ont créé dans les milieux parlementaires le « climat » plus encourageant et ont permis au Cabinet de faire « le plein des voix ».

L'attitude de M. Paul Boncour

Paris, 14. AA. — La lettre de démission de M. Paul Boncour de la présidence du parti de l'Union socialiste républicaine critique l'attitude de certains membres de l'U.S.R., lors des scrutins de la semaine dernière à la Chambre et au Sénat, qui rompirent le front populaire sans profit pour l'Union nationale.

Elle rappelle que les membres de l'U.S.R. sont des socialistes qui quittèrent le parti S.F.I.O. à la suite d'un désaccord sur les positions gouvernementales et nationales, mais « maintenant nous devons être aux côtés des socialistes dans la lutte qui nous est redevenue commune ».

Elle relève également le désaccord surgi au sein du parti au sujet de la politique extérieure, certains membres de l'U.S.R. préconisant « une politique d'abdication qui mène à la guerre ».

L'offensive nationale se développe au Sud de l'Ebre

Les Navarrais marchent vers la mer

L'événement capital dans la situation militaire en Espagne est l'offensive entamée mardi par le corps d'armée de Galice dans la province de Castellon. Au moment de la rédaction du communiqué officiel publié dans la nuit du 12 au 13 on ne connaissait pas encore, à Salamancque, la ligne atteinte par ces troupes dans leur marche vers la mer. Suivant le correspondant de Havas, à Saragosse, les nationaux, appuyés par une intense préparation d'artillerie, des tanks et des avions, étaient parvenus à avancer de 7 km. sur la route de Morella à Vinaroz. Cette nouvelle offensive s'opère sur la droite du front qui a été étendu à cet effet d'une quinzaine de kilomètres vers le Sud.

Au Nord de l'Ebre, sur toute l'étendue du secteur de Balaguer, les Républicains ont attaqué les têtes de pont des nationaux au-delà de la Segre. Vingt chars d'assaut soviétiques appuyèrent ces attaques qui ont toutes été repoussées par les troupes du corps d'armée d'Aragon. Quelques centaines de prisonniers ont été capturés. Des attaques analogues contre les positions des troupes narcoaines ont également été repoussées.

A l'aile gauche, le corps d'armée de Navarre poursuit le « nettoyage » des noyaux de miliciens qui tiennent encore le versant espagnol des Pyrénées et notamment les hautes vallées des rivières Cinca, Ara et Esera. Après avoir triomphé d'une violente résistance de l'adversaire, ces troupes se sont emparées de la colline Santa Marina, de la Sierra Bilave, du mont Canello, des collines La Collada et Las Alduras, des villages de Sase, Cajo, Burgase, Yeba, Castellar, Senolna, San Felices, Giral, Merli, Egea, Lierr, Balas et Bisaurri. Dans toute cette région les avant-gardes nationales sont à 15 à 20 km. de la frontière française.

Plus à l'Est, dans la haute vallée de la rivière Noguera Ribagorzana, le village d'Aren a été occupé.

Bilbao, 13 A. A. — Après leur avance le long des Pyrénées les troupes franquistes dominent maintenant les deux tiers de tout le massif, soit trois cent kilomètres allant d'Irun jusqu'à l'ouest de la république d'Andorre. Les

avant-gardes du général Solchaga sont arrivées jusqu'aux environs de la ville frontière de Seo de Urgel. Dans les provinces de Castellon et de Tarragone les troupes des généraux Aranda et de Valino gagnent continuellement du terrain. Après de lourdes luttes, les franquistes ont pris des positions importantes dans le massif de Moll et de Valdacha au sud de Morella et elles ont fait deux cent prisonniers.

La bataille est furieuse

Paris, 14. — Une bataille furieuse est en cours sur toute l'étendue du front depuis Morella jusqu'à l'Ebre. Les troupes de Galice ont occupé le village de Cherta, au Sud Est de Morella, et dominent les villages de San Mateo et de Bilat. Ils se trouvent à présent à 30 km. de Benicarlos et Vinaroz.

De violents combats sont en cours également dans le secteur de Tortosa.

Rome, 14. — Les correspondants de guerre en Espagne signalent la reprise de l'offensive sur le front au sud de l'Ebre. Les troupes du corps d'armée de Navarre ont occupé le carrefour de Cherta et continuent à marcher sans résistance. Elles devaient atteindre hier soir ou ce matin San Mateo où elles seront à moins de 30 km. de la Méditerranée. Après l'occupation de cette localité, elles n'auront plus devant elles que la plaine sans aucun obstacle naturel et pourront surmonter les dernières résistances de l'ennemi en engageant de vastes forces et notamment la cavalerie.

La Turquie industrielle

Le développement du bassin houiller de Zonguldak

La "voie du charbon". - Les hauts-fourneaux de Karabük. - Quelques chiffres suggestifs. - Tourisme

Si nous avons pu réaliser relativement facilement notre plan industriel, nous le devons principalement à l'abondance de la houille dans notre pays, à nos voies maritimes assurant le transport de celle-ci dans les régions industrielles et enfin à la construction en temps dû du chemin de fer Irmak-Zonguldak, dénommé « la voie du charbon ».

On se souvient des difficultés éprouvées pour le transport du charbon pendant la guerre générale et ensuite au cours de la guerre de l'indépendance nationale.

Voilà pourquoi, écrit l'« Ulus », notre idéal a été de créer un réseau ferré devant relier en toute sécurité notre bassin houiller à l'intérieur de l'Anatolie. Aussi afin de réaliser cet objectif, avons-nous commencé la construction des deux têtes de ligne simultanément.

La ligne partant d'Irmak a atteint Çankiri en 1931 et celle partant de Filyos a abouti en 1930 à la gare de Balkisik et en 1934 à Eskipazar. Jusqu'au percement du grand tunnel de Batebeli, la construction a subi un temps d'arrêt. Mais dès que les travaux du tunnel ont été achevés, la voie ferrée a été construite en 1935 de Çankiri à Çarkege.

Bien que sur le tronçon restant il y avait lieu de se livrer à des travaux d'art, grâce à un effort soutenu et systématique, le premier train est entré à Zonguldak le 12 août 1937. Les habitants de cette localité étaient en droit de considérer les premiers sifflets de la locomotive comme l'annonce de la prospérité prochaine.

En effet, la Mer Noire se trouvait encore une fois reliée à la Méditerranée. Sept années d'efforts avaient suffi pour réaliser un des idéaux de tous les citoyens turcs.

Mais il y a lieu de considérer cet heureux événement surtout au point de vue de l'industrialisation de la Turquie.

Du premier octobre 1937, date de l'ouverture à l'exploitation de la gare de Zonguldak jusqu'au 31 décembre de la même année il a été expédié 1.290 wagons contenant 15.520 tonnes de semi-coke, 416 wagons remplis de 5.995 tonnes de charbon, 511 wagons transportant 7.680 tonnes de charbon briquettes et 90 wagons ayant 1350 tonnes de bois, de ciment et autres articles.

Dans le même laps de temps ont pris le train en gare de Zonguldak 328 voyageurs de première classe, 1.952 de seconde et 20.991 de troisième.

Ces chiffres démontrent à quel point était profitable pour l'économie du pays et pour le public l'exploitation du chemin de fer de Zonguldak.

An démentant le transport du charbon avait acquis de l'importance dès l'ouverture au trafic du tronçon Filyos-Catalagazi. Cette importance s'est accrue avec celle du trafic de la ligne ferrée de Zonguldak.

Du 15 novembre 1936, date du commencement de l'exploitation de la ligne de Catalagzi, jusqu'au 31 décembre 1937, il a été expédié de cette gare pour le compte des négociants et des établissements 1.660 wagons contenant 30.000 tonnes de charbon et pour ce lui des chemins de fer de l'Etat 40.780 tonnes.

Dès le commencement des travaux de construction des hauts-fourneaux de Karabük l'importance du chemin de fer Irmak-Zonguldak a augmenté. En effet, dans les trois derniers mois, indépendamment du ciment et d'autres matières de construction de production nationale, il est arrivé à la gare de Karabük par voie de Haydarpaşa plus de 25.000 tonnes de marchandises diverses expédiées de l'étranger.

Dès maintenant il y a urgence de mettre en service entre Zonguldak et Çankiri quatre trains de marchandises par jour dans les deux sens. Après l'achèvement des hauts-fourneaux de Karabük, après la mise en exploitation des fabriques en train d'être construites entre Malatya et Kirikkale, il y aura entre Zonguldak et Irmak et dans les deux sens au moins douze trains par jour.

C'est en 1939 que commencera l'exploitation des hauts-fourneaux de Karabük jusqu'au 30 novembre 1939 on aura transporté pour les besoins de ceux-ci :

- 130 000 tonnes de minerai brut.
120 000 tonnes de charbon de terre.
80 000 tonnes de pierres à chaux.
150 000 tonnes de matières diverses.
Soit au total 295 000 tonnes de marchandises.

Des hauts-fourneaux il sera expédié :
45 000 tonnes d'acier.
5 000 tonnes de fer fondu.
160 000 tonnes d'autres matières.
Soit au total 671 000 tonnes de marchandises.
Jusqu'à la fin de décembre 1940 il

sera expédié aux hauts-fourneaux 400 000 tonnes de minerai.
280 000 tonnes de charbon.
30 000 tonnes de pierres à chaux.
35 000 tonnes de matières diverses.
Soit au total 805 000 tonnes.
Par ailleurs il sera expédié des hauts-fourneaux :

- 130 000 tonnes d'acier ;
150 000 tonnes de fer fondu ;
54 000 tonnes de matières diverses.
Soit au total 334 000 tonnes de marchandises.

Quand en 1941 les hauts-fourneaux travailleront en plein rendement on leur expédiera 1.100 000 tonnes de marchandises et des usines sortiront pour différentes destinations 624 000 tonnes de marchandises diverses.

Le bassin houiller de Zonguldak assurera rien que pour Karabük un demi million de tonnes de charbon par an.

Si l'on ajoute à ceci les besoins en minerai des chemins de fer de l'Etat, des autres moyens de locomotion, des fabriques existantes et de celles à créer et des transports à destination des marchés étrangers, on arrive à la conclusion qu'il y aura lieu pour le moment de porter au double l'extraction actuelle de deux millions de tonnes de charbon.

D'ailleurs les mesures sont déjà prises pour l'extraction de cinq millions de tonnes par an.

Si l'on prend en considération d'une part l'obligation d'augmenter la production du bassin houiller pour faire face aux besoins, d'autre part la consommation des fabriques de Karabük, Kayseri, Kirikkale, Yozgat, Ankara et enfin le charbon nécessaire pour les moyens de locomotion utilisés pour le transport des produits de ces fabriques, on peut se rendre compte du développement que prendra bientôt le bassin houiller de Zonguldak.

Nous devons aussi ajouter que cette voie du charbon est en même temps celle du tourisme.

L'été prochain la population de la grande région s'étendant d'Ankara jusqu'à Zonguldak voyagera dans les trains allant de Filyos à Zonguldak, tout en contemplant les beautés incomparables de la nature les environnant. C'est ainsi que beaucoup passeront leurs vacances d'été sur le littoral de la mer Noire.

Pourquoi celui-ci ne deviendrait-il pas un fait la plage des hauts plateaux de l'Anatolie ?

La situation économique s'est aggravée

Washington, 13. AA - M. Morgenthau déclara à la presse qu'il considérait de la situation économique s'était aggravée depuis le 1er novembre 1937. Le gouvernement américain, dit-il, doit entreprendre un programme de dépenses pour enrayer la crise. Toutefois, il ne précisa pas les mesures envisagées par M. Roosevelt.



- A en juger de l'étroitesse des pièces de ce nouvel immeuble, du manque de lumière des cuisines et de l'exiguïté des salles de bain, j'en déduis que vous le destinez à la location... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Pour réglementer la vente de l'eau en ville

Les porteurs d'eau de notre ville se disputent la clientèle, dans les quartiers, avec une fureur qui dégénère souvent en rixes. En vue de mettre fin à cet état de choses, l'Association des porteurs d'eau a décidé de créer dans les diverses parties de la ville des « sakabaşı » qui auront la haute main sur l'activité des membres de cette tumultueuse corporation et arbitreront tous les conflits. Il y en aura 9 du côté du Beyoğlu, dans les quartiers de Harbiye, Nişantaşı, Valideçimesi, Ayasofya, Kuledibi, Şişane, Şişli, Etilal et Firuzaga. Ultérieurement cette organisation sera étendue du côté d'Istanbul.

Par la même occasion, on réglementera de façon stricte la vente de l'eau en ville. Actuellement on exige 15 à 20 piastres pour les 2 bidons en certains quartiers et en d'autres 5 à 10 piastres. Cette inégalité des prix devra disparaître.

... et celle du lait

L'Association des laitiers est résolue de régler un moment plus tôt la question de la fourniture du lait à Istanbul dans des conditions hygiéniques. Elle va au devant, en cela, des desirs de la présidence de la Municipalité et lui a présenté un important rapport dans ce sens.

La création de stations de contrôles dans chaque quartier est prévue. Elles comporteront un médecin et un vétérinaire. Les frais d'entretien en seront assumés entièrement par l'Association. Les laitiers ne pourront livrer leur marchandise aux clients qu'après qu'elle aura été soumise tous les matins à un sévère examen de la part des contrôleurs.

La Municipalité a réservé un excellent accueil à cet initiative de l'Association des laitiers.

L'application de la loi sur le travail aux abattoirs

Les intéressés ont été avisés que la loi sur le travail devra être appliquée au personnel des abattoirs à partir du 1er juin prochain. La première conséquence de cette décision sera la nécessité d'élargir le cadre actuel du personnel. Des crédits ont été inscrits à cet effet par la Municipalité au nouveau budget.

L'ENSEIGNEMENT

Les écoles professionnelles de jeunes filles

L'école professionnelle du soir des jeunes filles d'Istanbul fonctionne dans le local occupé autrefois par l'Union des Femmes. Là où se tenaient jadis des réunions tumultueuses et stériles, règne aujourd'hui une activité disciplinée. Le silence n'y est troublé que par les instructions des monitrices et le bruit des machines à coudre.

La directrice de cette institution, Mme Hayriye, a fait les déclarations suivantes à un confrère du soir :

« La faveur dont jouissent les cours professionnels du soir pour jeunes filles est très vive. Rien que notre école compte plus de 1.300 élèves. »

Le but de notre institution est d'inculquer à nos jeunes filles toutes les connaissances nécessaires à une parfaite mère de famille.

Ces connaissances sont déterminées et constantes. C'est dire que l'engouement dont bénéficient les établissements similaires au nôtre ne saurait être accidentel et n'a rien de

commun avec une mode plus ou moins passagère plus ou moins fortuite.

L'école comprend une section d'administration domestique une section d'art culinaire, une section de mode et couture ainsi que des cours de dessin. Le reporter auquel nous empruntons ces quelques données dit un grand bien d'un certain chapeau de dame dont la garniture est inspirée des motifs d'une ceinture du XVIIe siècle qui se trouve au Musée.

On se souvient que les articles de cotillon si variés et d'un cachet artistique si réel qui avaient fait la joie des invités lors du bal de la presse avaient été livrés par cette école. Actuellement on s'y prépare fiévreusement en vue de l'exposition des ouvrages des écoles professionnelles qui doit avoir lieu en juin prochain à Ankara, à l'Institut pour les jeunes filles Ismet İnönü.

Les objets qui devront figurer à cette exposition originale devront être envoyés à Ankara jusqu'au 15 crt.

En raison de cette grande exposition qui se tiendra dans la capitale il n'y aura pas, comme chaque année, d'expositions régionales dans les diverses parties du pays.

Pour la santé morale de la jeunesse

Des mesures très strictes ont été prises par le directeur de l'Enseignement M. Tevfik Kunt de concert avec le directeur général de la Sûreté M. Salih Kiliç et le vail adjoint M. Hudai Karataban, en vue de mettre fin à la fréquentation des cafés par les étudiants et la jeunesse scolaire en général. Des équipes d'agents en bourgeois ont été constituées en vue de s'occuper spécialement du contrôle à cet égard des lieux publics, aux différentes heures du jour et de la nuit.

La direction de l'établissement intéressé sera informée de l'identité des jeunes gens que l'on aura surpris au café. Pour la première fois, elle se bornera à adresser un simple avertissement aux intéressés. En cas de récidive, des sanctions sont prévues, notamment une suspension temporaire de la fréquentation des cours.

LES ARTS

Récital Andrée Bastié

La charmante vedette Andrée Bastié, du Casino de Paris, se fera entendre à l'Union Française, ce samedi 16 avril 1938, à 21 h. 30, dans un répertoire des plus séduisants et des mieux choisis, avec le concours du pianiste de couleur Pusa-Chasse et le duo Duo-Gaba.

On peut se procurer des billets à l'Union Française et en Ville. Prix : 100 piastres.

Une intéressante manifestation musicale en perspective à l'Union Française

« Musique d'hier et d'aujourd'hui » tel est le sujet d'un intérêt captivant par lequel M. Léon Enkserdjis clôturera à l'Union Française, le 21 avril, la série de ses conférences-auditions de cette saison.

Cette conférence, préparée avec un soin minutieux par M. L. Enkserdjis qui y étudiera avec sa compétence coutumière, les multiples aspects du problème de la vie musicale contemporaine, dans ses rapports avec l'évolution des mœurs, le progrès scientifique, les nouvelles conceptions esthétiques, etc., constituera pour l'élite intellectuelle et musicale de notre ville un vrai régal où l'art, la musique et le sentiment trouveront leur compte.

Elle sera suivie d'une audition particulièrement attrayante, comprenant des œuvres de Guillaume Leken, Gabriel Fauré, Jacques Ibert, Maurice Ravel, etc.

Un concert à "Teutonia"

Le Fritzsche Quartett, de renommée mondiale, qui constitue l'un des ensembles instrumentaux les plus appréciés d'Europe, donnera ce soir, 14 avril à 20 h. 30 à la « Teutonia », un concert avec un programme de choix.

On peut se procurer des billets à la librairie Kalis, Beyoğlu.

Voici le programme de cette manifestation musicale :

J. Haydn : Straiqhquartett F-dur op. 3, Nr. 5.

Franz Schubert : Nachgelassener Satz in C-moll. (La romance interrompue).

Brahms : Op. 51/11, A-moll.

Max Reger : Streichquartett Es-dur, op. 109.

LES CONFERENCES

Au Halkevi de Beyoğlu

Samedi, 16 courant, à 20 h. 30, notre excellent collègue M. Refik Ahmet Sevgilil, auteur d'un remarquable ouvrage sur le théâtre turc, fera, au siège du Parti, de la rue Nuruziya une conférence sur

L'« orta oyun » et Karagöz

Mardi prochain, 19 avril, à 18 h. 30, M. Ahmed Selim Arık parlera, au local de Tepebaşı, du Halkevi de Beyoğlu sur :

L'influence de la suggestion et l'auto suggestion dans la vie et l'éducation.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La mission de l'Entente Balkanique

M. Yunus Nadi écrit dans le « Cumhuriyet » et la « République » :

Les Grandes Puissances qui garantissent l'existence de l'Autriche Indépendante n'ont même pas senti la nécessité de s'intéresser au sort de ce pays au moment où il en avait le plus besoin. Cela signifie que les nations doivent être prévoyantes et puiser toujours dans leurs propres ressources les moyens de se défendre. Telle est la raison pour laquelle l'Entente Balkanique et les Etats qui en sont membres ont ressenti, plus que jamais, la nécessité de constituer un bloc uni.

Et ce n'est pas là un vain mot. Nous voyons, avec surprise, qu'aux yeux de certaines puissances prises de panique, les Carpates et le Danube ont disparu avec une aisance miraculeuse. Non, ce n'est pas cela. Le bloc balkanique est là et tant que les Etats qui le composent y adhéreront avec force, personne ne pourra passer les Carpates ni franchir le Danube. Le statut balkanique est — sur mer et sur terre — sous la garantie du bloc de l'Entente Balkanique formé de 60 millions d'habitants.

D'après nous, il serait convenable que les Etats de l'Entente Balkanique publient une fois de plus, l'exposé de leurs devoirs et de leur situation en vue du salut de la paix.

Nous n'en voulons à personne. Mais ceux qui veulent vivre en amis avec nous doivent savoir nous respecter. Voilà tout.

Vers la liquidation...

M. Asim Us résume, dans le « Kurun », la position juridique du problème de l'Ethiopia à Genève.

Les Etats membres de la S. D. N. peuvent, à leur convenance reconnaître chacun séparément l'empire italien; mais il est impossible qu'une décision de ce genre soit prise par la S. D. N. étant donné qu'elle devrait être à l'unanimité. Ajoutons que l'Angleterre, qui demande à la S. D. N. de liquider l'affaire éthiopienne, a elle-même procédé à un acte similaire en occupant par la force et en annexant le territoire d'Hadramout, au sud de l'Arabie. Il ne faut pas s'attendre à ce que l'Assemblée de la S. D. N. groupe plus de 50 membres, reconnaisse à l'unanimité la légalité de la situation de l'Italie en Abyssinie.

D'ailleurs M. Mussolini, il l'a dit à plusieurs reprises dans ses discours, n'en demande pas tant. La S. D. N. pourra enregistrer la position de l'Italie en Ethiopie comme un fait accompli irrémédiable. Après cette constatation, l'Angleterre et les autres membres qui n'ont pas encore

Profil littéraires

Bayan Leylâ (1845-1937)

Fille du célèbre Hekim Ismail paşa notre héroïne avait épousé l'illustre Sirri paşa, littérateur très versé dans l'arabe, grand admirateur de Namik Kemal et de Naci et bon administrateur. Elle est connue par ses œuvres littéraires et ses poésies. Elle composait de la musique.

Ce sont là des occupations qui ne laissent guère le temps de se livrer à la méditation...

Elle naquit à Istanbul. Des professeurs éprouvés lui enseignèrent l'histoire et la littérature. Elle eut des précepteurs particuliers pour le français, le persan et le grec.

Les poésies de B. Leylâ avaient été publiées jadis dans la revue estimée « Hazinê evrak » (Trésor des feuilles). Cette publication prenait place, avec la revue d'Ebuzzya, dans nos pupitres d'écoliers parmi les livres de classe. Une partie de ses écrits ont paru en recueil sous le titre de « Fleurs fanées ». B. Leylâ a composé des chansons agréables qui étaient répétées de bouche en bouche et dont les notes ont été imprimées.

Son enfance, sous le règne d'Abdülhamid II, s'est écoulée dans le palais qui se trouvait dans les eaux calmes du Bosphore. Sous la Constitution elle a publié dans le « Sebâh » des mémoires sur ce qu'elle y a vu, sur la vie intime du palais. Son style vif et animé plaisait fort aux lecteurs. Elle avait des qualités de prosateur éminent, comme tous les écrivains natifs d'Istanbul.

Cette noble femme était une observatrice profonde.

M. Yusuf Razi, ingénieur et ex-Préfet d'Istanbul, a traduit ces mémoires en français et les a imprimés à Paris. Une version en langue tchèque en a été imprimée à Prague.

L'Encyclopédie des hommes célèbres a publié sa biographie du vivant de notre héroïne. Elle était alors âgée de 90 ans et elle habitait la villa de M. Ali Ayni, son gendre, philosophe à cet âge avancé, elle composait encore la mélodie de ses propres chansons. Sa principale distraction, son noble idéal étaient constitués par

reconnu l'Empire seront libres de procéder comme ils l'entendront. Nous croyons, pour notre part, que c'est dans ce sens qu'on peut interpréter la démarche de l'Angleterre à Genève.

La France qui se réveille

Commentant la venue au pouvoir du nouveau cabinet français, M. Ahmet Emin Yalman écrit dans le « Tan » :

La France a des maux permanents. Croire que Daladier pourra les faire disparaître comme par enchantement, c'est faire preuve d'un optimisme excessif.

Depuis de longues années, la situation des cabinets en France est instable, comme s'ils se trouvaient au bord du cratère d'un volcan, menacés à tout moment par une éruption.

Les Français ne s'en inquiètent pas outre mesure. Ils y sont habitués; la crise est devenue presque la situation normale en France. Si, tout d'un coup, le calme s'établissait, les Français se demanderaient avec justice : « Que se passe-t-il chez nous ? »

Si l'anarchie s'était perpétuée au milieu de la pression extérieure actuelle il aurait fallu s'attendre inévitablement à l'établissement de la dictature sous une forme ou une autre. Il eût été autrement impossible de combler l'abîme entre le capital et le travail.

Aujourd'hui la France fait l'expérience, pour un temps limité, d'une dictature limitée. Le succès de cette tentative est subordonnée à l'établissement d'un pont entre le capital et le travail.

Les gouvernements constitués par le front populaire en s'appuyant sur les socialistes accordaient une importance primordiale à satisfaire les ouvriers et à remédier aux injustices sociales. Ceci avait pour effet que le capital, effrayé, s'enfuyait. Et l'on a pu constater ainsi tous les inconvénients qui résultent de l'arrêt de la circulation du capital, à l'instar de l'arrêt de la circulation du sang dans un corps humain.

Par contre, dès qu'un gouvernement appuyé sur la droite était créé, les ouvriers quittaient leur travail et se livraient au tapage.

Maintenant le cabinet Daladier cherchera, entre ces deux tendances extrêmes, un équilibre national. Il s'efforcera d'une part de rassurer le capital et de mettre fin à son exode et, d'autre part, de satisfaire les ouvriers et de leur faire accepter volontairement les sacrifices nécessaires.

On ne réalise pas facilement une conciliation entre deux pôles contraires. Mais peut-être la conclusion d'un armistice entre eux pourra-t-elle être possible si l'on travaille avec loyauté et si l'on profite de la pression des événements extérieurs pour établir l'union nationale.

La poésie et la musique.

La culture est une grande consolatrice. L'activité intellectuelle de Mme Leylâ a été pour elle, en ses vieux jours, une garantie contre l'ennui, cette rouille de l'âme.

Nos femmes écrivains ne sont pas légion. Raison de plus pour rendre hommage à celles qui se sont affirmées dans le domaine ingrat des lettres.

M. CEMIL PEKYAHŞI

La vie sportive

FOOT-BALL

"First Vienna" en Turquie

La fameuse équipe viennoise First Vienna arrive cette semaine en Turquie. Elle y disputera plusieurs matches.

En premier lieu les foot-balleurs allemands rencontreront la sélection de notre ville. Cette rencontre aura lieu après-demain samedi 16 avril au stade du Taksim.

Le lendemain, 17 avril, First Vienna sera à Ankara où elle matchera la onze de la capitale.

Enfin au retour First Vienna rencontrera Péra Club et Şişli, qui vient de remporter brillamment le championnat des associations non-fédérées.

Rappelons que First Vienna est une excellente forme en ce moment et occupe une bonne place dans la ligue autrichienne. C'est sans contredit une des meilleures équipes allemandes du moment que nous verrons à l'œuvre.

Les grenadiers italiens

Rome, 12. — Le Souverain a reçu les commandants de la seconde brigade de grenadiers qui lui ont été présentés par le prince de Piémont.

La conscience professionnelle récompensée

Rome, 12. — Le prix de journalisme Cavara a été attribué à Luigi Barzanti jr. pour son attitude lors du bombardement de Panay.

CONTE DU BEYOGLU

POUCHON

Par PIERRE VILLETARD

— Es-tu bien, petite ? dit Mme Aubel. L'étrange petite fille ne répondit pas. Elle restait immobile, les yeux grands ouverts et ses mains s'allongeaient sur le drap tout blanc, de jolies mains fines couleur de feuille morte.

— Ne pense à rien, mignonne, reprit la vieille dame. Tu sais bien qu'avec moi tu n'as rien à craindre. L'enfant s'éleva, ses épaules tremblèrent, puis elle murmura d'une petite voix sèche : — Je pense au cheval. Il s'ennuie tout seul. Des fois, mes frères le battent. Moi, j'aime bien Pouchon.

— C'est fini, Pouchon, dit Mme Aubel. Demain nous irons voir les lapins ensemble et tu feras connaissance avec ma Biquette. Biquette, c'est la chèvre. Elle n'est pas sauvage. Vous serez bientôt d'excellentes amies. Elle tentait de masquer sous un pâle sourire l'émotion profonde qui, depuis la veille, bousculait son vieux cœur et brouillait ses yeux. L'inconséquence des enfants est extraordinaire. Cette mère tuée sous les yeux de la petite fille, l'interrogatoire qu'elle avait subi et ses réponses si nettes, si précises ! Elle levait une main, ouvrait ses doigts minces, puis les refermait pour mimer la scène à laquelle ses huit ans avaient assisté.

— Comme ça... oui, monsieur... il a pris son cou. Et mamau est tombée sans pousser un cri. Maintenant, il faut dormir, dit Mme Aubel. Elle n'osait encore embrasser Terka (c'était le petit nom de l'étrange fille), mais, demain ou plus tard, elle tenterait ce geste. Un avenir de tendresse et de dévouement où l'on aime beaucoup, où l'on reçoit peu, ne l'effrayait pas, cette Mme Aubel. Ah ! comme elles savent aimer, ces mères sans enfant !

chambre. Il lui semblait entendre une respiration, un souffle léger qui sentait les fleurs. Soudain, elle s'arrêta et poussa un cri sourd. — Ursule, venez vite. L'enfant n'est plus là. La vieille bonne accourut, trop tôt réveillée, et de ses gros poings rouges, elle frottait ses yeux. — Malheur ! balbutia-t-elle. C'est donc ça, madame. Je me souviens, à présent, qu'une heure avant l'aube j'ai bien cru entendre une souris trotter... Hein ! la malicieuse. Elle a pris son vol. Et voyez, madame, la porte d'entrée. La gamine, en filant, l'a laissée ouverte. La bonne Mme Aubel s'habillait en hâte. Lorsqu'elle fut dans la rue, un quart d'heure plus tard, ce fut le facteur qui la renseigna. — Bien sûr que je l'ai vue, cette petite guenille. J'allais commencer ma première tournée quand, là-bas, au carrefour des Quatre-Chemins, la gosse m'a frôlé comme une hirondelle. Faut dire que le manège était démonté. Et voici que la fille court vers la roulotte entourée de ses bras la jambe de la carne et je l'embrasse, je l'embrasse... y avait de quoi se tordre. Là-dessus, l'un des brigands lui donne un coup de fouet. C'est dur au mal, ces mômes. Elle n'a pas pipé. La voilà dans la voiture après sa torgnole. Pas plus de cœur qu'un goret... Pleurez pas, madame.

— Non, dit Mme Aubel dont les mains tremblaient. Elle redressa la tête, aspira l'air dur et, tournant le dos à la grande route vide, elle s'achemina, plus vieille tout à coup, vers son feu et son tapis mousse.

— Si ça ne fait pas pitié ! disait une voisine. Encore du gibier pour leur assistance ! — Hélas ! le pauvre enfant, dit Mme Aubel. Vingt secondes d'hésitation la poussèrent à un nuage enflammant le pré d'une lumière d'éclipse et, sans réfléchir, la tête à l'envers, elle a pris, uniquement, une grande décision. Elle se rappela les habitudes et la vaine douceur des jours qui s'égrènent sans laisser de traces. Un seul but, désormais, sauver cette enfant, la tirer du désordre et de l'épouvante et, s'il fallait à Dieu, lui donner un cœur.

— As-tu faim, petite ? — Bien sûr qu'elle a faim, la fille de la route. Elle se lève sans un mot et livre sa main, une petite patte noire maculée de sang. Les gens en salopette n'ont rien fait un geste. Est-ce qu'ils tiennent à la gosse ? Il n'y paraît guère. — Le cheval aveugle hennit sa main, et Terka, sa main dans celle de la dame, lance un triste regard à l'abandonné. — La famille, le foyer, la chaleur d'un toit, toutes ces amarrures solides qui relient au port, elle les connaît, la mignonne. Ainsi pense la bonne qui, dans la rue froide, entraînée avec elle sa proie consentante. — Pas bavarde, la proie, mais si vite qu'elle ne lui a fait peur, même dans la baignoire qu'emplissent deux chats à têtes de canard. Frottée et essuyée, elle ne sait pas rire, mais ses yeux s'allument devant la soupe chaude, et ces yeux brillants font mille larmes : une pendule sous globe, des gros coquillages et tout un musée de photographies. Le tapis vert moussu de roses de laine et la vieille Ursule, joint ses mains ger-

Demain soir au SAKARYA du luxe... de la richesse... de l'amour... de la musique GRACE MOORE dans le plus grand triomphe musicale de l'année LE CŒUR EN FETE (Parlant Français) avec GARY GRANT Relévez vos places d'avance Tél. 40341

Vi économique et financière La semaine économique Revue des marchés étrangers

Noix et noisettes — Hambourg continue à demeurer inchangé tant pour les noix que pour les noisettes. Les affaires ne reprennent aucunement avec ce marché et même les bas prix actuels ne peuvent susciter un mouvement d'intérêt en cette période de calme presque absolu.

Avoine — Les deux qualités de La Plata ont perdu 1 point à Hambourg. Unclipped Sh. 109/- contre 110/- Clipped " 112/- " 113/-

Figues — La remarque précédente vaut également pour ce marché. Hambourg et Londres gardent leurs positions qui sont très certainement assez près de l'extrême limite où elles pourraient reculer.

Orge — A la seule exception de l'orge polonaise (mai) cotée à Anvers, qui a gagné 6 points, toutes les autres qualités ont franchement cédé sur les marchés européens.

Oufs — Hambourg ne donne aucun signe d'animation. Le marché local commence toutefois ses préparatifs. Il serait logique qu'on accordât aux exportations d'œufs un soin, un effort et une vigilance accrues tout en stimulant la production dans les campagnes.

Oranges — Voici les dernières cotations des oranges espagnoles sur le marché de Londres : 240 Sh. 10/- 16/- 300 " 9/- 14/- 390 " 9/- 14/- 504 " 8/- 13/-

Huiles d'olive — Hambourg est ferme. Marseille a perdu 25/30 francs sur le lampant levant 5 % acide, reculant de francs 725/730 à francs 700.

Raisins — Dans son aspect général le marché de Londres est stable. En recul l'Australie (ancienne récolte) l'Iran à terme et la Turquie No 9 à terme également.

Blé — La trop bonne récolte de blé d'hiver en Amérique — 725 millions de bushels en 1938 contre 685 en 1937 — se répercutera très certainement sur les prix, à Liverpool. Voici ceux actuels : Mai Sh. 6.9 3/4 6.11 Juillet " 6.9 5/8 6.10 3/4 Octob. " 6.8 1/4 6.8 1/4

Mohair et laine — Rien à signaler sur ces deux marchés, Hambourg et Marseille ne faisant preuve d'aucune activité.

Ce Lundi 17 Avril à 21 heures L'insigne maître du clavier Alfred Cortot Donnera un grand récital au THÉÂTRE FRANÇAIS LA LOCATION EST OUVERTE

La Société austro-turque et l'Anschluss Nous lisons dans le Haber : A la suite de l'annexion de l'Autriche à l'Allemagne, on était curieux de savoir quel serait le sort de la Société Austro-Turque, qui était une section de la Régie autrichienne et qui achetait chaque année en Turquie, une moyenne de un million et demi de kilos de tabac.

La vente de nos vins à l'étranger On précise que M. Cavé, chef de la section à l'administration des Monopoles, qui a entrepris un voyage en vue d'assurer le placement en Europe de nos vins, s'occupera aussi de la vente à l'étranger de nos vins.

Piano à vendre tout neuf, joli meuble, grand format, cadre en fer, cordes croisées. S'adresser : Sakiz Agaç Karanlık Bakka Sokak, No. 8 (Beyoğlu).

Elèves de l'École Allemande, surtout ne fréquentez plus l'école ! ceux qui ne le font pas sont énergiquement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL — Prix très réduits. — Ecrite sous « REPÉTITEUR »

més s'accordent à reconnaître les qualités de nos vins. Ils sont d'avis que nous pourrions les placer même dans les pays producteurs. Des pourparlers ont été entrepris à cet effet avec des firmes parisiennes.

Petit appartement confortable à louer. Emplacement aéré et ensoleillé ; 3 chambres, bain, cuisine, calorifère, eau chaude tous les jours, ascenseur. S'adresser au portier de l'immeuble à app. "Uygun" Taksim, Topçu Caddesi.

Occasions Fourrures à vendre : un manteau en rat musqué, très ample, état neuf et une cape en loutre, état neuf. S'adresser de 2 à 5 heures : Elmadagi Caddesi, 12, Nomiko Apart No. 2 chez Mme V.

Brevet à céder Le propriétaire du brevet No 1799 obtenu en Turquie en date du 19 Avril 1934 et relatif à un « dispositif pour changer automatiquement les bobines à tisser des métiers mécaniques », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Brevet à céder Le propriétaire du brevet No. 2189 obtenu en Turquie en date du 9 avril 1936 et relatif à un « moyen pour combattre les parasites » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Mouvement Maritime ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE VENEZIA

FRATELLI SPERO Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hamburg Deutsche Levante-Linie, Hamburg A.S. Hamburg Atlas Levante-Linie A. G., Bremen Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

L A M O D E

PALETOTS, BOLEROS, ET CAPES

On les porte beaucoup ! Et ce n'est pas seulement parce qu'ils sont seyants et de saison.

Ainsi que le relève fort judicieusement notre correspondante parisienne, le froid qu'il fait en ce moment nous oblige à nous couvrir plus que jamais. Aussi paletots, boléros et capes sont on ne peut plus indiqués pour nous protéger contre la bise... printanière.

Et quelle concurrence pour les redingotes ! Les petits paletots droit, descendant juste au-dessous des hanches, n'ont pas leur pareil pour donner aux femmes une silhouette jeune. J'ai vu, l'autre jour, une Istanbulienne d'un certain âge en porter un qui lui allait à ravir et la faisait paraître d'au moins de dix ans plus jeune.

Les petits paletots de cette saison sont souples et tombent à peu près à la verticale.

Cependant quelques-uns imitent les manteaux de voyage et prennent de l'ampleur derrière. Les boléros sont fort nombreux. Ou bien ils sont courts et laissent voir le bas des blouses ou des corsages, ou bien ils s'arrêtent à la taille sans la marquer. Cette dernière manière est de beaucoup la plus seyante.

Les capes — nous vous présentons plus loin quelques spécimens — il faut l'avouer, gardent beaucoup de partisans, soit qu'elles se portent avec des tailleurs — voir notre écho — ou se glissant sous les revers des jaquettes et en pouvant s'enlever à volonté, soit qu'elles recouvrent entièrement des robes de jersey, étant elles-mêmes coupées dans ces tissus souples, soit qu'elles utilisent des fourrures plates pour accompagner certaines tenues de ville, soit qu'elles deviennent immenses et se taillent dans la soie, la dentelle ou la mousseline pour envelopper les toilettes du soir.

SIMONE

La mode des coupes diverses, des ornements innombrables

(De notre correspondante particulière)

Paris, le 9 avril 1938.

Il y a belle lurette que je n'ai pas eu l'honneur de m'entretenir chiffons avec vous, chères et aimables lectrices de la Page de la mode de Beyoglu. Mais les circonstances m'obligent à quitter une retenue et un mutisme quelque peu exagérés. La saison nouvelle est déjà née. Et alors...

Et puis les Istanbuliennes qui aiment tant suivre la mode seront heureuses de constater combien nos grands couturiers furent bien inspirés, abondants et surtout variés. Contrairement à ce qu'il leur advient souvent, cette fois ils furent originaux chacun d'après leur talent. Aussi on ne pourra les accuser de s'être copiés les uns des autres.

Rarement, en effet, ils présentèrent des collections aussi dissemblables. Cependant, malgré leurs divergences qui donnent à chaque collection un cachet personnel, je dois nonobstant, avouer qu'ils se sont, dirait-on, mis tacitement d'accord sur certains points.

La longueur des jupes, par exemple est la même, à quelques exceptions près, que la saison dernière, et si vous voulez rester dans la juste mesure, vous les porterez à trente centimètres du sol.

La taille demeure à sa place, en dépit de toutes les tentatives, aussi bien à la hausse qu'à la baisse.

Les manches simples n'attirent pas l'attention sur elles. Ainsi la ligne générale de l'hiver dernier est respectée.

Robes d'après-midi

Parlons tout d'abord de ces robes. Sans entrer dans le détail, je vais vous indiquer les points les plus importants qui les caractérisent. Jamais peut-être ne vit-on pareille abondance de modèles bien ornés de piquetta blanc. Bleu et blanc, voilà une symphonie qui marquera le printemps 1938. Collettes, berthes, jabots, plastrons, encolures plates, parures de manches et même des crispins de gants, apportent leur blancheur mate sur ces robes aux lignes très classiques et aux coupes symétriques.

Les surahs, les tulles, genre tissus de cravates, serviront à multitude de petites robes qui porteront toujours des plis plats et rappelleront les modèles chemisiers.

Les pois et les rayures, de toutes dimensions ont, dans cet ordre d'idées, le plus grand succès.

Lettre d'Italie

Les aspects démographiques de la puissance militaire italienne

Les contingents mobilisables fournis par les diverses classes

Rome, avril. — L'importance décisive et de tout premier ordre du facteur démographique dans l'ensemble des problèmes concernant la puissance militaire de la nation italienne, si elle avait déjà été définie par le Duce lorsqu'il parla du « nombre en tant que puissance », a été de nouveau commentée par lui en des termes aussi clairs qu'explicites, au cours de son dernier discours prononcé au Sénat. Les journaux font remarquer à ce propos, combien les affirmations du Duce se basent, comme toujours, sur des données aussi claires qu'irréfutables et qu'il est possible de contrôler sur les statistiques démographiques italiennes les plus récentes.

9 millions d'hommes sous les drapeaux

En effet, le dernier recensement général de la population qui eut lieu en 1936, le 21 avril, peut, si l'on tient compte des deux années qui se sont écoulées, fournir les données nécessaires pour déterminer avec une précision suffisante le chiffre total de la population masculine italienne pour les hommes de 21 à 55 ans et pour les jeunes gens de 18 à 20 ans, c'est-à-dire des classes auxquelles le Duce fit allusion dans son discours au Sénat. En se basant sur ces données précitées, l'on constate que l'ensemble de la population masculine de 21 à 55 ans atteint environ le chiffre de 9.850.000 hommes, tandis que le nombre des jeunes gens de 18, 19 et 20 ans s'élève à plus de 850.000 ; formant ainsi une masse de 10.700.000 individus.

En retranchant de ce contingent global environ le 15 0/0 ; cette fraction représentant la partie non mobilisable de la population, c'est-à-dire les infirmes, les réformés pour défaut de

Comme l'on a les manteaux-boléros l'on a aussi les robes-boléros laissant entrevoir, devant un brin de corsage ou une partie de ceinture.

Il semble que les robes (à l'ampleur rejetée en avant marquent un point qu'elles soient en jersey uni ou en crêpe imprimé.

Somme toute les collections qu'il n'a été données de voir présentent un certain nombre de modèles en jersey ou en mousseline de laine qui sont froncés au travers jusqu'aux hanches, des robes avec le devant en crêpe imprimé et le dos uni, des robes travaillées, de nervures, de croisillons ; des robes imprimées aux incrustations de dentelle et des robes brodées un peu partout.

Redingotes de ville

Non, leur vogue n'a pas diminué, et malgré la concurrence, elles restent encore les manteaux de ville par excellence. Elles sont pincées et se ferment par un minuscule lacet ou un crochet invisible. Leur avantage est d'être confortables, sans encombrer la silhouette. Comme elles sont dans bien des cas bord à bord, elles laissent en outre apercevoir la robe, ce qui n'est pas sans charme.

Avec les jupes dont l'ampleur est ramenée devant, on voit ainsi tout un triangle de crêpe ou de jersey qui semble faire corps avec le manteau lui-même.

Les redingotes, comme tant de manteaux en général, sont travaillées de nervures et de matelassés, surtout lorsqu'elles sont en lainage.

Manteaux de voyage

Taillés dans de beaux lainages où les carreaux, les damiers, les écossais, les chevrons et les rayures dominent ils se différencient par diverses interprétations.

Ils ont la longueur des robes qu'ils recouvrent et, s'ils sont droit devant, ils sont, au contraire, vagues dans le dos, soit qu'ils portent des godets ou des plis plats et larges partant très souvent d'un empèchement. Enfin j'ai vu des manteaux de voyage d'une ligne très différente puisqu'ils étaient finis sur empèchement. N'importe comment amples et chauds ou ramassés et protégeant peu contre les intempéries actuelles on est forcé de s'en munir et de les porter même toujours au cours de ces printemps si changeant, si inclement et, disons-le franchement, si froid.

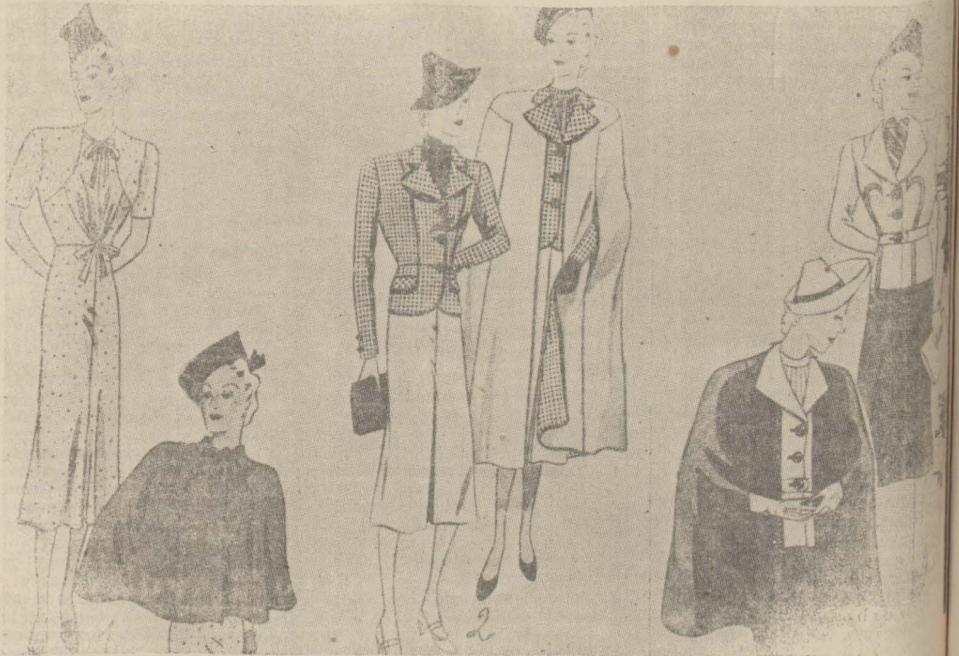
JANE

Capes et pèlerines seront très portées cette année

Et nous sommes d'ores et déjà certain qu'à Istanbul, où le printemps est plutôt froid, les Istanbuliennes seront heureuses de s'emmitoufler sous des capes ou des pèlerines. On en fait de tout genre et de toute longueur. Il y en a de courtes, de longues et de moyennes. Toutes sont belles, toutes sont seyantes, vu surtout qu'elles ont l'attrait du nouveau. « Tout nouveau tout beau », dit le

dicton bien connu. Une habitante de Nişantaş, fort élégante, nous déclarait récemment avoir conçu un modèle de cape des plus originaux. Le tissu en est si souple qu'on pourrait à la rigueur le supporter même au commencement de l'été. L'adoration que nourrit ladite personne pour ce genre de sur-vêtement le lui ferait aisément porter — si elle ne craignait d'être ridicule

même au cœur de l'été. Mais les Istanbuliennes en général qui ont de la mesure en tout se garderont bien de songer à commettre pareille faute de goût. Sûrs d'être agréables à nos lectrices nous présentons aujourd'hui ici quelques modèles de capes et de pèlerines que nous pourrions que leur plaire. Voici :



1) Sur une robe couleur beige à pois verts et rouges ou une robe marron on peut porter une cape beige, verte, rouge ou marron.
2) Sur une jupe qui est en flanelle

grise et une jaquette de couleur grise ou bleu marin à carreaux on peut porter une longue pèlerine en flanelle grise. A l'intérieur celle-ci devra être doublée de la même étoffe que la jupe.

3) Sur une jupe verte et un tailleur de roche une cape de la même étoffe que la jupe serait seyante et très agréable à voir.

Premiers effets printaniers

Par les rues d'Istanbul que réchauffent les premiers rayons de soleil printanier, je vois, parfois, trottant, charmantes, serrées à l'excès dans leur jupe comme dans leur jaquette, des Istanbuliennes coiffées d'une beauté égale l'élégance. La plupart de leurs mouvements sont fort jolis.

Du reste le mode printanier cette année est fort belle et variée. Quelques costumes sont à retenir, parce que, bien vite, ils vont devenir ce que la généralité portera : ces jupes courtes, collantes, faites de « surascot » uni d'un joli ton bleu que nous retrouverons dans le « suralik » bleu et rose de la blouse.

La veste sera alors de « surascot » uni comme la jupe, ou d'un autre ton mastic plein d'élégance. Il y aura aussi des ensembles de flanelle lavable, et un mariage exquis de « flammescot » écossais et uni. Dans les tons rouges et bleus, c'est ce que l'on peut porter de plus seyant et de plus jeune. Et quand le temps n'a plus ce joli sourire qui, du ciel lumineux, gagne les rues et les arbres des avenues, quel costume tailleur sera plus « espoir de beau temps » que cette série de « surascot » de « blakit » et « gaëlich » dont les coloris sont nouveaux : praline, caramel et sable doré ?

Fort seyant serait aussi un assemblage de « trikavel » brun et gris, écossais, sur laquelle, alternativement, peuvent se porter une veste courte en « nadtine », et une autre en caramel ou chocolat, d'un charme infini.

GISELE.

Salade de riz aux olives

Faites bouillir deux litres d'eau dans une casserole. Salez. Laissez tomber en pluie 250 grammes de riz. Laissez bouillir à gros bouillons, pendant dix-huit minutes. Goutez un grain. S'il n'est pas croquant, videz la casserole dans une passoire. Lavez le riz à l'eau froide. Laissez-le égoutter. Dans un saladier, assaisonnez ce riz avec de l'huile d'olives et du jus de citron. Salez. Poivrez. Ajoutez 125 grammes d'olives vertes décayutées, et autant d'olives noires. Coupez chaque olive en quatre morceaux. Mélangez. Décorez le saladier avec quelques rondelles de tomates. Surtout, poivrez beaucoup.

La conquête de l'Ethiopie et l'opinion dans les colonies britanniques voisines

Rome, 12. — Au sujet de l'interview sur les conséquences immédiates de l'action italienne en Ethiopie accordée au *Sunday Times* par une personnalité anglaise « connaissant très bien les territoires confinants à l'Abyssinie », le journal *Messenger* fait ressortir que selon cette personnalité les populations de Kenya de l'Ouganda et du Soudan considèrent la conquête italienne comme une conquête de la civilisation et une victoire du progrès sur la barbarie. Ces populations se sentent en sécurité par le fait qu'un gouvernement puissant s'est établi en Ethiopie et considèrent ce fait comme très avantageux pour les colonies anglaises contiguës. La conquête italienne, les exploits de l'aviation italienne durant la guerre et le nom de Mussolini ont frappé profondément l'imagination des indigènes qui suivent avec intérêt le rapprochement anglo-italien. Le *Messenger*, relevant tous ces faits marqués au coin de la logique et du bon sens, conclut : L'interview constitue un démenti irréfutable des mensonges en Europe et en Amérique par les amis de Tafari qui subsistent encore et la reconnaissance indiscutable des conditions réelles existantes dans les territoires de l'empire enfin délivrés des misères de l'esclavage millénaire.

La mise en valeur des richesses du territoire

Une augmentation continue a été enregistrée ces derniers temps dans l'apport des capitaux en faveur de Sociétés constituées afin de mettre en valeur les ressources de l'empire. Douze sociétés viennent d'élever ainsi leur capital de 45 millions de livres à 292 millions de livres. On signale une société pour le coton d'Ethiopie au capital de 14 à 20 millions de livres ; une société minière d'Ethiopie de 20 à 25 millions de livres et des entreprises électriques éthiopiennes au capital de deux à cent millions de livres.

Addis-Abeba, 13. — Par décret du Vice-Roi on vient de créer un commissariat à Bischoftu comprenant les résidences d'Akaki, Ducamo, Adda Moggio. Dans ce vaste et très fertile territoire la situation est si normale depuis plusieurs mois que l'administration militaire vient d'être remplacée par l'administration civile. On y

La visite de M. Lebrun à Londres

Londres, 14 A. A. — Le « Star » apprend que le Président de la République française M. Lebrun répondra à la visite du couple royal anglais probablement au mois de novembre.

Les travaux publics en Pologne

Varsovie, 14 A. A. — Le gouvernement a assigné dix millions et demi de zlotys pour les travaux publics, qui s'effectueront principalement dans la province de Vilna et dans la zone industrielle de Sandomir.

Décès

Rome, 12. — Le Prof. Dilleg, célèbre astronome, est décédé à l'âge de 91 ans.

Italie et Japon

Tokio, 13. — En l'honneur de la mission du parti fasciste les autorités de la ville de Kobe ont offert un banquet de cinq cents couverts auquel participèrent aussi le commandant et des représentants officiels du croiseur italien *Montecuccoli* ancré dans le port. Des discours ont été prononcés exaltant la solidarité des liens entre les deux nations. Au cours de ses visites en ville la mission a reçu partout le plus chaleureux accueil et d'enthousiastes manifestations à l'adresse de l'Italie et du Duce ont eu lieu.

Les "heimatlos" en Allemagne

Berlin, 14 A. A. — Le gouvernement vient de publier une loi concernant la situation des personnes sans nationalité. Celles-ci seront obligées de subir l'examen de leur race et seront traitées comme telles.

M. Chamberlain en Ecosse

Londres, 14. — M. Chamberlain passera son congé de Pâques en Ecosse où il sera pendant une semaine l'hôte de Lord Lochnagar.

LA BOURSE

Ankara 13 Avril 1938

(Cours informatifs)

Act. Tabacs Tures (en liquidation)	
Banque d'Affaires au porteur	
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60	
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	
Act. Banque ottomane	
Act. Banque Centrale	
Act. Ciments Arslan	
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum	
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum	
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	
Emprunt Intérieur	
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 (1ère tranche)	
Obligations Anatolie au comptant	
Anatolie I et II	
Anatolie scrips	

CHEQUES

Londres	0. 28. 1/2
New-York	28. 3/4
Paris	15. 00. 00
Milan	15. 00. 00
Bruxelles	37. 00. 00
Athènes	34. 00. 00
Genève	63. 00. 00
Sofia	1. 00. 00
Amsterdam	22. 00. 00
Prague	12. 00. 00
Madrid	1. 00. 00
Berlin	4. 00. 00
Varsovie	3. 00. 00
Budapest	106. 31. 00
Bucarest	3. 00. 00
Belgrade	3. 00. 00
Yokohama	3. 00. 00
Stockholm	23. 00. 00
Moscou	

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
1 an	13.50	1 an	15.00
6 mois	7.00	6 mois	8.00
3 mois	4.00	3 mois	5.00